

Affaires étrangères/Passation des charges

Régis Immongault à l'épreuve du rayonnement diplomatique du Gabon



Le personnel du ministère des Affaires étrangères lors de la cérémonie.



Une phase de la passation des charges entre l'ancien et le nouveau ministre des Affaires étrangères.

J-C.A

Libreville/Gabon

NOMMÉ lors du dernier gouvernement "Issoze Ngondet III", le 4 mai dernier, Régis Immongault Tangani a officiellement pris ses fonctions de ministre des Affaires étrangères, de la Coopération, de la Francophonie et de l'Inté-

gration régionale, chargé des Gabonais de l'étranger. C'était à la faveur d'une cérémonie de passation des charges entre lui et son prédécesseur, Noël Nelson Messone. Laquelle a eu lieu récemment au siège dudit département ministériel. Occasion pour le ministre des Affaires étrangères sortant (désormais ministre des Relations avec les institutions constitutionnelles) de féliciter son suc-

cesseur pour sa reconduction dans l'équipe gouvernementale, avant de lui donner un aperçu des défis qui l'attendent au moment où il prend la tête de ce département aussi important pour l'Etat gabonais. "Notre pays aura à se prononcer et à consolider sa place de leader africain sur les questions relatives au développement durable et au climat", a fait savoir Nelson Messone à son succes-

seur. Et de poursuivre : "il devra également se prononcer sur les questions de sécurité, notamment le terrorisme qui est de plus en plus présent sur le continent". Sans oublier la gestion des conflits d'autre nature. A ces défis, le ministre sortant ajoute le financement du développement et la diversification de notre économie, lesquels, selon lui, nécessitent une diplomatie

économique plus engagée. La réforme du Conseil de Sécurité et celle liée à la libre circulation en zone Cémac, ainsi que la mise en œuvre de l'Accord sur la zone de libre-échange continentale africaine sont autant de dossiers qui devront occuper une place de choix dans l'agenda du nouveau patron de la diplomatie gabonaise. Toute chose qui semble ne pas effrayer Régis Immon-

gault Tangani, d'autant qu'il a dit pouvoir surmonter la tâche, avec l'implication de l'ensemble de ses collaborateurs et de tout le personnel des Affaires étrangères, dont l'expertise est avérée. C'est pourquoi, pour le nouveau ministre des "AE", le temps n'est plus au discours, mais plutôt à la poursuite du travail accompli par son prédécesseur, Noël Nelson Messone.

Gouvernement/Présentation des nouveaux ministres

Justin Ndoundangoye : comme dans son élément

ONDOUBA'NTSIBAH.

Libreville/Gabon

"**AUX** âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années". Cette pensée de Corneille (Le Cid) devrait guider l'action de Justin Ndoundangoye, le nouveau ministre des Transports et de la Logistique au sein du gouvernement "Issoze Ngondet III". Histoire de faire taire ceux qui, nombreux, estiment qu'avoir la quarantaine et entrer au gouvernement peut exposer aux risques de l'inexpérience dans la gestion de la chose publique et politique. C'est aussi, sans doute, fort de cette philosophie que les plus hautes autorités du pays, au premier chef desquelles le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et son Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet, ont décidé d'ouvrir les portes du pouvoir exécutif aux jeunes, dont les états des services en matière politique et administrative ne datent pas de longtemps. Parmi ces derniers, Justin Ndoundangoye. Né à Franceville, dans la province du Haut-Ogooué, le 21 août 1977, ce quadragénaire aura désormais la lourde et délicate charge de gérer le département des Transports et de la Logistique. Un vaste domaine

qui à lui seul comprend : quatre directions générales, deux centres nationaux et une dizaine d'entités sous-tutelle dont l'ANAC, l'ARTF, Sogatra, l'Oprag, la CGC, l'Asecna, etc. A priori, l'ampleur de la tâche ne devrait pas impressionner outre mesure ce jeune compatriote. Ce d'autant plus que dans le secteur des Transports, il n'arrive pas en terrain totalement inconnu. Loin s'en faut. En effet, depuis avril 2016, Justin Ndoundangoye y opère. Notamment au sein de l'Autorité de Régulation des transports ferroviaires (ARTF). D'abord en tant que conseiller, chef du département Finance, Audit et Comptabilité ; puis, depuis mai 2017, comme secrétaire exécutif. Mais, il devra puiser dans sa formation initiale de gestionnaire pour mener à bien les missions à lui définies par le chef de l'Etat et le Premier ministre. Justin Ndoundangoye est, en effet, titulaire d'une maîtrise en Sciences de gestion, option Finance-Comptabilité, décrochée à l'Institut national des Sciences de gestion du Gabon. Diplôme obtenu après son baccalauréat série B, passé au Lycée d'Etat de Franceville devenu Lycée Eugène Amogho de Franceville... Notons également qu'avant l'ARTF, il a exercé dans plusieurs autres boîtes, cette fois privées. C'est le cas, entre autres, de



Le nouveau ministre des Transports et de la Logistique, Justin Ndoundangoye.

Soco-BTP où il a occupé les fonctions de directeur administratif et financier ; BGFI Capital (chef de département Études) ; Engen (responsable de la Comptabilité financière, du Contrôle budgétaire et des Investissements) ; Pizo Shell (responsable de la Comptabilité/fournisseurs) ; etc. Tout comme il a participé à plusieurs audits dans certaines entreprises privées de la place. Toutefois, au-delà de tous ces atouts, le nouveau ministre des Transports et de la Logistique, qui se dit à l'aise dans le travail en équipe, devra désormais apprendre à évoluer dans le domaine politique où les réalités ne sont pas toujours les mêmes avec celles de l'entreprise. Surtout dans le contexte actuel où le pays peine à sortir d'une crise post électorale consécutive à la présidentielle de 2016. Sur ce plan, d'aucuns s'accordent à dire que son expérience de la vie associative l'y aidera de beaucoup.

PDG/Après la formation du nouveau gouvernement

Satisfait !

J.K.M

Libreville/Gabon

AU cours du point-presse qu'il a animé, vendredi dernier, au siège du Parti démocratique gabonais (PDG), Stéphane Iloko Boussegu, un des porte-paroles de cette formation politique, s'est réjoui de la

formation du nouveau gouvernement. Tout en exprimant au "Distingué camarade président du PDG, Ali Bongo Ondimba, l'indéfectible attachement des militantes et militants du PDG". "Au moment où la nouvelle équipe gouvernementale vient de prêter serment devant le chef de l'Etat, le PDG se réjouit de la volonté d'ou-

verture et de renouvellement de la classe politique initiée par le chef de l'Etat, en vue d'une meilleure représentativité du corpus national", a-t-il avancé. Non sans indiquer que l'équipe "Issoze Ngondet III" a "pour missions de poursuivre la mise en œuvre du Plan de relance économique (PRE) et des mesures prioritaires annoncées par le pré-

sident de la République, le 31 décembre 2017, et l'organisation des élections législatives dans les meilleurs délais".

Le porte-parole du PDG, Iloko Boussegu lors de sa déclaration.



Photo : F. M. Mombou